

Les malades devront plutôt cracher dans des vases contenant une solution antiseptique.

Les phthisiques devront éviter le séjour dans la maison. Il leur faut sortir le plus possible afin de respirer un air toujours pur et vivifiant, qui restaure leur vitalité. L'exercice systématique et persévérant de la respiration pulmonaire à l'air libre, et des inspirations prolongées, est un puissant moyen de faire rentrer, dans les cellules oblitérées du poumon, l'air en quantité nécessaire. C'est aussi le moyen de modifier le processus sanguin pulmonaire, et de corriger ainsi la forme aplatie du thorax, spéciale à ces malades.

L'isolement des phthisiques n'est pas nécessaire. La désinfection des crachats suffit pour la protection de ceux qui vivent dans leur voisinage. Quant aux malades eux-mêmes, le meilleur moyen de les traiter, c'est de soutenir leurs forces le plus possible, afin de les mettre plus en état de résister à l'action dévastatrice des germes, qui tendent sans cesse à se renouveler sur place.

Mode hygienique de sepulture

Le Rév. Chs R. Treat (de New-York) lit, sur ce sujet, un travail accompagné de vues stéréoscopiques. Il condamne l'inhumation des cadavres dans la terre, à cause de l'infection du sol qui en est la conséquence; il s'objecte aussi à la crémation, à cause du sentiment général de répulsion que ce projet rencontre. Le conférencier suggère la construction d'un édifice, à architecture appropriée, qui couvrirait une superficie considérable: 200 par 300 pieds carrés, et où seraient installés des cases spéciales pour y enfermer les cadavres.

Cet immense charnier, capable de contenir 30 000 cadavres, serait pourvu d'un appareil spécial qui ferait passer un courant d'air continu dans les cases. Par ce moyen, les cadavres se dessécheraient lentement, ne produisant qu'une légère émanation de gaz délétères. Par ce procédé, on obtiendrait artificiellement le même effet que, dans certains climats, l'atmosphère produit sur les cadavres.

Cause de la Fièvre Jaune

M. le Dr G. M. Sterberg (de Baltimore) expose les différentes phases étiologiques de la fièvre jaune. A l'aide de vues stéréoscopiques, il explique les nombreuses recherches bactériologiques qu'il a faites dans cette maladie, pour en découvrir le germe. L'auteur déclare n'avoir pu réussir encore à le trouver. Cependant, il croit fermement être sur le chemin du succès, et il espère pouvoir avant longtemps arriver à cette importante découverte.

La désinfection par le soufre

Le Dr Edison (de New-York), après avoir exposé la théorie de la désinfection, dit qu'il a une très grande confiance dans la valeur du soufre comme désinfectant. Il est constaté que les vapeurs du soufre détruisent les germes de presque toutes les maladies contagieuses.

Sa méthode de désinfection est la suivante: il fait brûler pendant six heures un mélange de un tiers de soufre en fleur et de deux-tiers de soufre en canon. Les vêtements, comme tous les autres articles mobiles qui ont été exposés à la contagion, sont désinfectés par la chaleur sèche.